

Paris, ce 30 août 1967

Très cher Walter,

En rentrant de vacances hier soir nous avons trouvé dans notre courrier à la fois votre lettre du 1er août et un message de vos cousins auquel était jointe une première lettre de vous datée du 1er juillet;

(du 19/8/67)

De ce qui précède, il ressort que nous avons raté à la fois vos cousins et de ce fait, en même temps que le plaisir de les voir, les 410 dollars à répartir, ainsi que la possibilité de vous envoyer en temps utile la nouvelle reçu pour le règlement de l'exemplaire de luxe de "Phases" II. Tant pis ! Pour l'avenir, je vous demande de noter, cher Walter, que nous prenons toujours nos vacances entre le 28 juillet et le 2 septembre, la date précise variant évidemment selon les années, mais avec une différence qui ne dépasse jamais une semaine.

En ce qui concerne la facture destinée à l'Université, il n'est peut-être pas trop tard, et c'est pourquoi je la joins tout de même à ma lettre; je pense que vous pouvez tout de même expliquer à vos collègues de la Trésorerie que si vous n'avez pu leur délivrer cette pièce comptable plus tôt, il n'y a rien de votre faute, et que c'est seulement parce que l'on ne peut sérieusement compter joindre quelque'un en Europe pendant le mois d'août.

En ce qui concerne les 410 dollars, rien de grave : une autre occasion se présentera, et en attendant, je ne suis même pas obligé de parler à nos amis Meloux et Dupuy de cette occasion manquée. De toutes façons, ce n'est ni de votre faute, ni de la leur, ni de la mienne s'il y a deux hémisphères avec des "tempos" sensiblement différents...

Ce que j'attends maintenant avec impatience, cher Walter, c'est vos impressions sur "Phases" II que je vous ai envoyé par avion avant mon départ en vacances. J'espère que vous êtes satisfait, et Kondo également. Je réserve évidemment un exemplaire pour Kondo, un pour Yoshitomé et un pour Srre Avile, qui s'inscrit, mais quand je vois dans quel état arrivent vos propres envois, je crains un peu pour les miens, et je me demande si là encore le mieux ne serait pas de confier les exemplaires destinés aux amis brésiliens à un voyageur qui pourrait faire la liaison ? En tout état de cause, je vous les enverrai dès que vous me le demanderez, si vous pensez qu'il vaut mieux ne pas attendre;

Autre impatience : savoir si les œuvres de nos amis sont bien arrivées à bon port. Ne manquez pas de me tenir au courant, cher Walter.

L'exemplaire annoncé du catalogue "sustrel" est arrivé ces jours-ci, en moins mauvais état que d'habitude. J'attends maintenant les trois exemplaires "maritimes". ~~xxxx~~ L'enveloppe contenant photos et articles a fini elle aussi par nous parvenir, deux mois après...

A bientôt d'autres nouvelles,
et notre souvenir le plus
effectueux pour vous deux.